

La Traversée

N° 52 31 octobre 2014

Université de Genève | Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation | Section des sciences de l'éducation |
Baccalauréat en Enseignement Primaire | Module Approches transversales I : Situations éducatives complexes, relations, institutions et diversité des acteurs.

Vendredi 31 octobre 2013, nous invitons les formatrices et formateurs de terrain et de l'université du module EAT1 à la **journée** de coformation :

Enseigner : un métier désenchanté ? Et ce que les formateurs en disent aux formés...

D'après le livre blanc du syndicat des enseignants romands (2011), l'école et les professeurs¹ « souffrent d'un important malaise dans notre monde, d'un manque de considération et de confiance de la population ». Les lignes directrices de la conférence suisse des ministres de l'instruction publique (2003) admettent que les enseignants doivent désormais « faire face à des défis contradictoires, à des exigences plus élevées que la normale et à une reconnaissance qui n'est pas toujours à la hauteur ». L'OCDE (2005) rapporte plus largement que « les enseignants estiment souvent que leur travail est sous-évalué », qu'ils « s'inquiètent des effets des charges de travail et du stress importants, ainsi que des environnements de travail médiocres, sur la satisfaction professionnelle et l'efficacité de l'enseignement ».

Dans une majorité de pays riches, recruter des professeurs motivés et compétents serait devenu de plus en plus difficile. Les indices de bien-être au travail pointeraient à la baisse et les taux de décrochage à la hausse, en particulier chez les nouveaux enseignants. Suivant les études, 30% des débutants (Canada), 40% (Royaume-Uni), voire 46% (Etats-Unis), quitteraient le métier dans leurs cinq premières années d'exercice (Karsenti & Colin, 2009). La Finlande – championne européenne de la pédagogie ? – se permet d'écarter 85% des candidats au seuil de ses cinq années de formation des maîtres à l'Université (Robert, 2008) ; mais la France en élimine deux fois moins qu'elle à l'étape du concours, ce qui laisse jusqu'à 10% de postes vacants (33% en mathématiques, 50% en lettres classiques) dans un pays pourtant davantage touché par le chômage que le nord du continent (IGEN, 2013).

Un cercle est-il à l'œuvre, vertueux dans un cas, vicieux dans l'autre ? Plus l'école serait en crise, moins elle attirerait et mobiliserait les jeunes générations, donc plus elle déprimerait et s'enfoncerait dans la crise éventuellement. Si c'est le cas, l'État et la société ont sans doute intérêt à encourager les vocations, à « attirer, former et retenir des enseignants de qualité » comme l'exprime gracieusement l'OCDE. Mais quel est le rôle de la profession ? Comment les enseignants eux-mêmes ressentent-ils, évoquent-ils, déplorent-ils et/ou luttent-ils contre l'apparente spirale du désenchantement (Gavillet-Mentha, 2011) ? Attendent-ils davantage de reconnaissance, de confiance, de considération ? Font-ils activement face aux exigences, aux défis, aux contradictions ? Ont-ils l'impression d'un déclin à subir, d'un désordre à relativiser, d'une gageure à relever ?

Ces questions se posent aux syndicats comme à la hiérarchie, aux équipes comme à chaque enseignant dans son établissement. Elles trouvent leurs réponses dans des arbitrages statutaires ou salariaux, mais aussi dans le quotidien des pratiques, par exemple lorsqu'un élève parle sans

¹ Le masculin utilisé dans ce texte est purement grammatical. Il renvoie à des collectifs composés aussi bien d'hommes que de femmes, de professeurs que de professeuses, d'enseignants que d'enseignantes.

autorisation, qu'un autre se moque du concierge, que ses parents contestent sa punition, que le concierge lui-même juge le maître trop laxiste, trop autoritaire ou les deux à tour de rôle... Le travail ordinaire implique des contrariétés, des déceptions, voire des moments de rancœur ou de découragement. Comment réagissons-nous face à ce type d'adversité ?

Notre journée de co-formation posera le problème en deux temps. D'abord, en quoi le travail et le métier des enseignants seraient-ils ou non en proie au désenchantement ? Ensuite – et peut-être surtout – comment nous, formateurs, présentons-nous ce métier et ce travail aux débutants ? Comment leur donnons-nous envie et/ou les mettons-nous en garde devant le monde qui les attend ? Comment concilions-nous le respect de leurs idéaux et celui de la réalité susceptible de les prendre en défaut ? Jeune ou moins jeune, un formateur est toujours le prédécesseur des formés, qu'il accueille dans un milieu qu'il juge et qu'il connaît ; il a pour tâche d'initier les novices à une pratique, des savoirs et des valeurs qu'ils doivent peu à peu apprendre à endosser, mais aussi à renouveler. Comment parlons-nous de cette pratique, de ces savoirs et de ces valeurs à la relève, y compris à mi-voix, y compris sans y penser, y compris en dramatisant ou en taisant certains (res)sentiments et certains jugements, volontairement ou à notre corps défendant ? Si l'angélisme et le cynisme sont deux manières de se moquer de la complexité, il nous reste peut-être à trouver les mots justes pour autoriser les jeunes enseignants à se faire lucidement leur opinion sur le métier dont ils héritent, et qu'ils feront (ou non) fructifier à leur façon.

Programme de la journée

08h30-09h45 : MR070 - « **Enseigner, mon métier : ce que j'en pense et ce que j'en dis...** »

Table ronde et débat à partir de quatre témoignages de formateurs.

Modération : Margarita Sanchez-Mazas.

10h15-11h30 : MR280 - **Des idéaux à l'épreuve : vingt années de pratique à l'écoute des enseignants.**

Témoignage : Nancy Bresson.

13h30-16h00 : Salles 3341, 3393, 4389, 4393 - « **Prends garde !** », « **File d'ici !** », « **Quelle chance !** » ou « **Bon courage !** »

Lettres à de jeunes enseignants : ateliers parallèles d'écriture.

Sources :

CDIP-Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (2003). *Profession enseignante. Lignes directrices*. Berne : CDIP.

Gavillet-Mentha, F. (2011). *Un métier désenchanté. Parcours d'enseignants secondaires 1970-2010*. Lausanne : Antipodes.

IGEN-Inspection de l'Education nationale (2013). *Les difficultés de recrutement d'enseignants dans certaines disciplines. Rapport 2013-071*. Paris : Ministère de l'éducation nationale.

Karsenti, T. & Collin, S. (2009). L'autre décrochage scolaire. *Formation et profession*, 2-6.

OCDE-Organisation de coopération et développement économique (2005). *Le rôle crucial des enseignants : attirer, former et retenir des enseignants de qualité*. Paris : OCDE.

Robert, P. (2008). *La Finlande : un modèle éducatif pour la France ? Les secrets de la réussite*. Paris : ESF.

SER-Syndicat des enseignants romands (2011). *Pour un humanisme scolaire. Livre blanc*. Martigny : SER.